

« Aujourd'hui, je ne me sens plus française »

LE GROS PLAN DE LA SEMAINE Soignante à l'hôpital de Saint-Gaudens, Marie* a été suspendue car elle n'est pas vaccinée contre la Covid-19. Après vingt ans de métier, elle ne cache pas son émotion quant à sa suspension, et à cette profession qu'elle a perdue.

Marie, vous avez été suspendue depuis le 15 septembre de l'hôpital de Saint-Gaudens car vous n'êtes pas vaccinée. Que faites-vous depuis cette date ? Aujourd'hui, je ne suis plus suspendue. J'ai posé ma mise en disponibilité au 1^{er} janvier pour pouvoir exercer un autre métier. Aujourd'hui, je suis assistante d'éducation dans un collège. Heureusement, c'est un métier qui me plaît. Étant donné qu'on nous empêchait de travailler, il fallait bien qu'on vive ! Mais j'ai des collègues dans la même situation que moi qui n'ont que le RSA pour vivre.

Quel était votre poste avant votre suspension ?

Je suis diplômée depuis 2001. J'étais aide-soignante et formatrice auprès de jeunes aides-soignants à l'Ifas. On est une vingtaine de soignants à avoir été suspendus depuis l'an dernier dans le Comminges.

Aujourd'hui, vous ne pouvez plus exercer votre métier. Comment le ressentez-vous ?

Je ne suis pas vaccinée parce que

je suis atteinte de sclérose en plaques. Je ne voulais pas prendre le risque d'aggraver mon état, ni être un cobaye. D'autant qu'on sait qu'il y a beaucoup d'effets secondaires suite aux injections, et qu'on n'a pas de recul sur le vaccin. On est en train de ruiner nos valeurs professionnelles. Si j'ai choisi ce boulot, c'est pour le respect de la personne, son droit de choisir, et son droit à la liberté. On voit bien que ça n'est pas respecté. Même si je fais un autre métier qui me plaît, je vois bien comment les soignants non-vaccinés sont considérés. À ce jour, nous sommes traités comme de la merde. Beaucoup de mes collègues se sont fait vacciner sous la contrainte, car ils n'avaient pas le choix. Ils ont fait comme ils pouvaient, et je leur tire mon chapeau d'être restés sur le terrain. Parce qu'il y a plein de soignants aujourd'hui qui sont en train de se détruire.

Quelles sont vos relations avec votre employeur ?

J'ai reçu mon recommandé de suspension en septembre. Mon



Marie, souhaitant garder son anonymat confie avoir des difficultés dans ses rapports familiaux, à cause de son état vaccinal.

employeur m'a reçue, et il m'a dit qu'il ne faisait qu'appliquer une loi. Je lui ai rétorqué que si l'on appliquait toutes les lois dans le milieu hospitalier, on aurait de meilleures conditions de travail et on ne connaîtrait pas de désert médical comme maintenant.

Avez-vous espoir de reprendre votre profession un jour ?

Compte tenu du traitement réservé par le gouvernement, je n'ai plus très envie de recommencer. Aujourd'hui, je ne me

sens plus française. Les soins comme je les ai appris à l'école, ce n'était pas du tout ce que je vivais au quotidien, même avant la Covid. On fait ce métier parce qu'on croit aux valeurs de santé, de respect des patients. Honnêtement, vu la conjoncture actuelle et vu le traitement réservé aux soignants dans la fonction publique, je ne pense pas retrouver mon métier.

Propos recueillis par Vincent Dulong

*Le prénom a été modifié.